

§ II- LETTRES, N°166

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°91

LETTRE, N°91

+

Dijon, ce 18 Juin 1867

Peut-être vous étonnez-vous de mon silence, mon Enfant, mais impossible de le rompre plutôt. Je ne suis arrivé ici que Jeudi à 9 h¹/₂ ou 10^h du soir; le vendredi j'étais un peu fatigué, j'avais quelques lettres pressées, et mon sermon de charité qui n'était pas commencé. Je suis parti pour Beaune le samedi à 5^h du soir et ne suis rentré ici que Lundi à 3 heures; maintenant tout va bien et je vais me mettre résolument à mettre au courant tout ce qui est en retard, et que de choses!...

J'ai beaucoup causé avec M. Chocarne. Ce voyage nous servira, je le crois, à plusieurs points de vue. J'en ai rapporté 100^p. Béthanie. Vous savez que les produits de son Association sont destinés à secourir des Oeuvres naissantes surtout lescelles s'occupant des âmes les plus abandonnées. J'ai eu le bonheur de signaler à leurs sympathies et à leur charité (du haut de la chaire) le Refuge de Repenties fondé à Clichy, près Paris, par M^{le} Chupin, aujourd'hui Dominicaine et Prieure sous le nom de S. Vincent Ferrier (oeuvre qu'ils connaissaient déjà) et l'Atelier Chrétien fondé à Bordeaux par M^{le} Elvina Sivan, qui est l'Oeuvre où était notre S^{te} Catherine. Bien sûr on lui enverra quelqu'aumône et j'en suis d'avance bien heureux. J'ai signalé recommandé aussi à leur charité mais en dehors de la chaire le Refuge naissant de Grenoble et l'Orphelinat de Madelle Jeannin à Besançon, si pauvre lui aussi et si encombré. J'ai la confiance que cette oeuvre due ~~par~~ à l'Abbé Chocarne se répandra et pourra prendre ~~en~~ peu à peu les proportions d'une oeuvre nationale et qu'elle fera un très grand bien. Elle est à la portée de toutes les bourses même les plus modestes, et des plus petites bonnes volontés. Elle ne demande que 5 cent. par mois, ou 60 cent. par



Spinauf
not

an, ou un capital de 12^f, une fois donnés, et qui placé, produira à l'Oeuvre la petite rente de 0,60 cent. C'est bien simple. On pourrait appeler cette Oeuvre : la Caisse des petites épargnes de Charité, et elle finira par prendre ce nom, je crois.

Mais que de choses à vous dire. Je veux me hater.

Je joins un mot pour le R.P. G. au sujet des Messes. Donnez-lui 7^f50.- J'avais réservé 20 intentions, mais j'ai pensé qu'un prêtre s'est engagé à dire, pour l'Oeuvre et à son profit, 15 Messes par an, je lui ai donc envoyé 15 intentions des 20 que j'avais gardées.

Avez-vous retrouvé, dans la chambre où je couchais sur la table ou sur la croisée, le pinceau à barbe presque neuf que j'avais apporté. Dites-le moi.

M. Claudon désirait que je fixe l'heure des exercices du 22 Juillet afin de pouvoir fixer nos Dames du Comité dans la lettre d'invitation que va leur adresser M^{lle} de S. Juan. J'ai réglé avec M^{me} Grusse (touj... bien dévouée) que la Messe et les prises d'habit et le sermon seraient à partir de 9 heures du matin; et qu'après diner, avant le départ, nous aurions ~~réun~~ l'Assemblée du Comité et la bénédiction du T.S. Sacré avec les Vêpres si nous avons le temps. Elle ajoutera que celles qui désireront venir faire ~~une~~ quelques jours de retraite ou de recueillement, ~~ts~~ seront accueillies au Couvent, que j'y serai (mais il n'y aura pas d'exercices publics ~~pde~~ de retraite, pour cette année.)

J'ai vu au Refuge de Besançon, M^{lle} Marie, à travers les grilles et ~~près~~ la Supér^{re} étant auprès d'elle. Elle avait déjà l'uniforme de la Maison et le petit bonnet d'indienne fond bleu, sur la tête. Je la reconnaissais à peine. Elle aurait voulu, je crois, me voir seuls, mais à cause des préjugés qu'on a eu d'autrefois au Refuge sur Béthanie, et pour la première fois surtout, je n'ai pas cru prudent de demander une entrevue seul à seul. Peut être le ferai-je dans un mois quand j'y passerai. Je comprends bien, qu'elle aimerait bien mieux Béthanie. Quelle différence! Mais je crois aussi que pour le moment de la conversion, il faut une vie humiliée et pénitente. Il faut que l'arbre pousse ses racines en terre avant que de porter des fleurs et des fruits. C'est là ce qui a manqué, je crois, à notre pauvre J... Et puisqu'il n'est possible



Spencer

qu'elle aille souffrir quelque part, je reviens à Demander à Dieu qu'il la retire de ce monde, la souffrance et le lit de mort peuvent en faire une Sainte.

M^{me} Bontoux a reçu son vin en très-bon état et presque rien n'y manquait. On pense que nous n'avons été tant volés que parceque cela portait l'adresse de Religieuses. Il faudra prendre nos mesures une autrefois. Mon frère les prendra de même. A force de renseignements il a trouvé le moyen de nous faire parvenir la barrique, par ~~un~~ d'autres lignes, pour 17 ou 18^l au plus au lieu de 26; il paiera d'avance pour plus de sûreté.

Ne manquez pas de tenir la 1/2 barriq. de 1864 toujours bien pleine et bien bouchée, en ajoutant du vin tous les 8 ou 15 jours, à cause de l'évaporation.

Donnez ces renseignements à M. le Curé au sujet du vin de 1866 (des vignes de mon frère)

Il avait fait 3 choix dans sa récolte et les avait cotés: le 1^{er}, 65^l, le 2^e 75; le 3^e 85. Il y a quelques mois il a augmenté, comme tout le monde, ses prix de 5^l - Celui que nous avons reçu est du 2^e choix - Il n'a plus ni du 2^e ni du 3^e choix - Celui qui lui reste coutera donc à M. le Curé 90^l la barrique, fût compris, et rendue en gare, prête à partir pour Noidans.

Il va lui envoyer un échantillon de ce 1^{er} choix et un autre à plus bas prix qu'il se procurera chez des propri^{es} voisins.

On vous enverra de Besançon quelques reliques que j'avais reçues de Rome et quodont j'ai fait approuver les authentiques.

Il est évident que M^{elle} Rose Coulon a hésité en nous venant. Son amie m'a expliqué ainsi pourquoi elle n'avait pas retiré son argent de la Caisse d'Epargnes. Elle même le lui avait conseillé au cas où elle serait obligée de rentrer à Dijon. La seule circonstance atténuante c'est que sa Maitresse avait divulgué ses projets à tout le monde et que chacun lui faisait ses réflexions, toutes en sens divers, et qu'elle ne savait plus qui écouter. Mais veillez sur ses dispositions actuelles.

M^{lle} Berthe est plus résolue que jamais. Elle



*Spécial aux
not -*

est venue 4 fois pour me voir mais sans aboutir. Enfin je l'ai vue ce matin. Elle était très inquiète de S^r Cécile. Je l'ai bien rassurée. Sa mère est toujours souffrante; elle a dit qu'elle lui permettra d'aller au couvent si son Père le lui permet. On se doute de ses projets autour d'elle. Ses amies la nomment quelquefois la Dame blanche. Elle à l'espérance presque certaine d'obtenir sinon encore une autorisation complète et définitive du moins celle de venir pa(---)r 8 ou même 15 jours, le mois prochain, à Béthanie.

Notre ~~Enf~~Chère fille de Souvigny vient de m'écrire encore. Elle craint que sa lettre ne me soit pas parvenue parcequ'elle l'avait adressée à Dijon et qu'elle vient de se souvenir que je devais être à Frasnes. Et voici sa décision:

" Je serai religieuse et le plus tôt possible."

Elle veut être religieuse à Béthanie et l'espérera tant que nous ne lui aurons pas donné un refus formel, car elle n'accepte pas le premier, me dit-elle.

Que si nous ~~ne~~ voulons pas d'elle absolument, elle ira au Carmel, car elle veut être religieuse à tout prix et sans tarder.

J'ai annoncé à mon frère le livre de 1^{re} Comm. pour Thérèse. Vous ne l'avez pas oublié.

M. Abel Transon, de Paris, qui nous a déjà envoyé bien des fois, envoie encore 50^r et réclame des prières pour une chose importante.

M^{le} Bick demande des prières pour son frère, le père d'un de nos chers novices de Flavigny, qui est en danger de mort, dans le diocèse de Besançon.

J'ai besoin de savoir quelles sont celles d'entre vous qui avez pris la dévotion du Testament Spirituel, et qui avez tout donné pour les Ames du Purgatoire. Il est bien entendu que c'est parfaitement libre, mais j'ai besoin de savoir Qui?

Mon frère vous avertit que les balles de drap doivent arriver à Noidans le 22 Juin, que vers cette époque il faut réclamer, menacer de laisser pour compte, et se plaindre de la manière indigne dont on nous a volés, pour le vin. Bien entendu tout



Spunfauy
1907

cela avec calme et convenance, quoiqu'avec énergie

Avez-vous demandé à la gare combien pesaient les lits de fer pour comparer avec le poids porté sur les factures?

Notre pauvre enfant de Cadillac Ang^{que} Jourdain partira de Cadillac vendredi prochain et passera par Paris, Vesoul et Noidans. C'est moins cher et plus court, paraît-il, que par Lyon et Besançon. Peut être passera-t-elle le dimanche chez M^{lle} Bick. On vous fixera d'avance pour l'envoyer chercher à la Gare. Elle sera là au plus tard lundi.

Les ouvriers avancent t-ils? Les cloisons doivent être à peu près finies.- Le peintre va venir bientôt sans doute, faites terminer les stalles du chœur, par le menuisier.

Quand le maçon aura fini n'oubliez pas de faire arranger le mur de cloture au parc et sur la route près de la grille, de faire murer les 2 portes du jardin, et peut être aussi celle du parc, près de vos cabinets; je crains que cette porte ne devienne plus tard une occasion de désagréments, et de sorties furtives. Cela Elle pourrait au moins devenir une tentation, pour nos enfants.

Cependant ne prenez pas ce que je dis là pour un désir positif; pensez-y et voyez ce qui vaut le mieux.

Dites à nos ouvriers que je tiens à avoir vers le 12 Juillet au plus tard le compte de tout ce que nous leur devons encore à cette époque Il faut que le 22 Juillet nous n'ayons pas en Caisse un centime qui ne soit pas à nous; à l'exception de ce qui regarde l'imprimeur qui n'écrit rien encore. Celui d'ici qui a fait les 2000 Comptes rendus et les 600 petites cartes de remerciements, me demande pour le tout 187^f. J'espère obtenir un rabais.

Ce que vous décidez pour S. M.M. je l'accepte. Attendons, mais ne lui ménagez plus la vérité; il faut qu'elle sache ce que nous pensons d'elle. Jamais je ne l'avais comprise si lâche religieuse, ni si peu convenable

Vous me demandez s'il faut, outre le cours de catéchisme raisonné du Dimanche, faire la classe du Jeudi sur l'Ecritre ste commune à toutes. Je ne le



Spécialité

pense pas. Nous devons nous en tenir à ce que nous avons décidé avec le R.P. Guéritot. Cela me semble indispensable Nos Soeurs ont bien à apprendre, et il faut qu'elles en sachent plus et beaucoup plus que nos enfants! qui d'ailleurs apprendront à leur tour plus tard.- J. est intelligente c'est vrai, mais il faut qu'elle soit à sa place, et aussi bien, l'intelligence n'est pas tout. Tant qu'elle ne sera pas vraiment à Dieu, et affranchie de tout penchant volontaire à ce que Dieu ne veut pas dans son âme, elle serait incapable de rien goûter à l'Ecriture Sainte. Cela lui ferait plus de bien mal que de mal bien - L'homme animal, dit S. Paul, ne peut percevoir ce qui est de l'Esprit de Dieu - Tenons-nous en donc tous trois à cette décision. Quand Nos Soeurs seront bien formées, nous verrons s'il y a lieu de revenir là dessus.

A Dieu, mes Enfants, votre père est sans cesse avec vous aux pieds et dans le coeur de Notre Seigneur; il vous bénit toutes en général et chacune en particulier - et vous tout particulièrement qui êtes leur mère et ma grande fille aînée en Dieu,

Votre père et frère en J.C.

fr. M. Jean - Joseph

Le R.P. G. peut-il se contenter du Bord^x 1866? Ne faudra-t-il pas dans quelques jours tirer le 1864 en bouteilles et lui en donner. Faites au mieux.

P.S.- Je suis heureux de vous savoir bien calme et bien heureuse. Vous voilà dans la vraie et bonne voie où je voulais depuis longtemps. Dieu a été bien bon de nous y conduire. tous deux ensemble et l'un par l'autre. Il nous faudra l'en remercier toujours, en le priant d'achever avec nous ce qu'il a commencé et de nous conduire où Il nous veut.



Joseph
not.